

Hommage à Louise BARBU

Salon « Comparaisons »

Jeudi 17 Février 2022



Hommage à Louise Barbu

membre fondateur 1931-2021

Louise Barbu laisse une œuvre dans laquelle elle a réussi à marier la rigueur, le surréalisme et le rêve. Mais elle n'a pas seulement été une artiste importante du Salon Comparaisons, dans le groupe Signes et Traces, initié par Ricardo Licata à qui Jean-Jacques Lapoirie a succédé en 2008, elle était aussi membre fondateur de Comparaisons.

Pourquoi cette distinction ? Parce qu'à un moment où l'existence même de Comparaisons était menacée, Louise a rejoint les quelques artistes qui s'étaient regroupés autour de moi afin d'engager toutes les actions nécessaires pour sauver et assurer l'avenir de notre salon. A cette époque, j'ai pu apprécier la détermination, la rigueur et la fidélité de Louise.

Quant à l'œuvre de Louise Barbu, elle est bien celle d'une grande professionnelle, remarquée par la célèbre galeriste Iris Clert dès 1974 et par la galerie Henri Bénézit ensuite.

Mais quel chemin l'a amenée à la peinture ? Elle nous éclaire dans un texte biographique :

« Peinture, amour, deux mots que je ne peux dissocier. C'est l'amour qui m'a conduit à la peinture. C'était pour moi le seul moyen d'expression qui me permettait de traduire toutes les émotions perçues dans ce monde extraordinaire, tant sur le plan humain que visuel transposant ainsi l'instant unique de l'homme à travers le temps... »

Inspirée par les nuages, les images microscopiques, l'espace et l'infini, son œuvre, abstraite aux titres poétiques est d'une remarquable homogénéité tout en évoluant selon un parcours à l'imaginaire toujours renouvelé.

Cet univers poétique, elle ne l'a pas créé que par la peinture, elle aimait aussi, beaucoup, écrire. Nous avons l'honneur et le plaisir chaque année au moment des vœux de recevoir un de ses poèmes. Ils étaient toujours aussi forts et originaux que son travail pictural et très souvent humoristique. Ainsi en 1980, elle écrit : « L'absurde me guette, je l'apprivoise » et en 1988 : « A connaître les bêtises des autres, on apprend à choisir les siennes ».

La disparition de Louise c'est une page marquante de Comparaisons, que nous tournons douloureusement.

Paul ALEXIS et Jean-Jacques LAPOIRIE